

24
A
634

SEIZIÈME SIÈCLE

ÉTUDES LITTÉRAIRES



EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

OUVRAGES DE M. EMILE FAGUET

Dix-septième siècle, *études littéraires et dramatiques*, un fort vol. in-18 jésus, 11^e édition, br. 3 50

Dix-huitième siècle, *études littéraires*, un fort volume in-18 jésus, 11^e édition, br. 3 50

Dix-neuvième siècle, *études littéraires*, un fort volume in-18 jésus, 11^e édition, br. 3 50

COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Politiques et moralistes du Dix-Neuvième siècle, *première série*, un vol. in-18 jésus, 2^e édition, br. . . 3 50

Madame de Maintenon institutrice, *extraits de ses lettres, avis, entretiens, et proverbes sur l'Education*, avec une introduction, un vol. in-12 orné d'un portrait, 2^e édition, br. 1 50

Corneille, un vol. in-8°, illustré, 5^e édit., br. . . 4 50

La Fontaine, un vol. in-8° illustré, 5^e édit., br. . . 4 50

Ces deux derniers ouvrages font partie de la *Collection des Classiques populaires* dirigée par M. Emile Faguet.

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE

ÉMILE FAGUET

SEIZIÈME SIÈCLE

ÉTUDES LITTÉRAIRES

COMYNES. — CLÉMENT MAROT,
— RABELAIS. — CALVIN. — RONSARD. —
DU BELLAY. — D'AUBIGNÉ. — MONTAIGNE.

PARIS

LECÈNE, OUDIN ET C^{ie}, ÉDITEURS

15, RUE DE CLUNY, 15

1894

Tout droit de traduction et de reproduction réservé

AVANT-PROPOS

Ce volume, comme ceux que j'ai précédemment publiés sur le *dix-septième*, le *dix-huitième* et le *dix-neuvième siècles*, est particulièrement destiné aux étudiants. Il n'est pas une histoire littéraire et n'a nullement la prétention d'embrasser le *xvi^e siècle* littéraire en France tout entier. On s'y borne à analyser en leurs principaux traits les quelques écrivains qui ont paru représenter le plus exactement, le plus puissamment aussi, les différents penchants de l'esprit français au *xvi^e siècle*.

Ces penchants sont très différents en effet, et assez nombreux. Trois influences générales dominent, au *xvi^e siècle*, les esprits adonnés aux choses de l'esprit : c'est à savoir la Réforme, la Renaissance et l'Humanisme. On verra, par ce qui suit, qu'il ne faut nullement confondre ces deux derniers, et qu'ils se distinguent, d'abord d'une façon sensible, ensuite profondément, pour se rapprocher enfin sans se confondre.

La Renaissance fut une émancipation de l'esprit

✓ humain suscitée par le commerce des hommes du xvi^e siècle avec la pensée antique. En d'autres termes, comme la plupart des émancipations, ce fut un changement de servitude. Les hommes, éblouis par les grâces récemment ressuscitées de l'antiquité, sortirent de l'école de l'Église pour se mettre à l'école des anciens, et devinrent des dévots de Platon, de Plutarque et d'Épictète, pour se délivrer d'être les disciples de saint Augustin ou de saint Thomas. Un homme comme Montaigne est un Latin, de sentiments, de pensée et même de style; un homme comme Rabelais est un Grec, de sentiments et de pensée au moins; de langue parfois. Le christianisme a laissé en eux quelques traces, mais si légères qu'elles ne semblent que des habitudes de geste et de langage, et ne semblent nullement intéresser leur vie intérieure. Ce sont des philosophes anciens dans des tempéraments de Français ou de Gaulois, avec quelques façons d'être et de parler qui sentent le chrétien.

Cet état d'esprit, extrêmement intéressant dans des hommes d'esprit, et qui a eu des suites infinies, a des causes nombreuses et diverses.

✓ D'abord l'apparition des livres anciens en leur intégrité et pureté, et c'est sur quoi l'on n'a pas besoin d'insister.

✓ Ensuite le monde agrandi par les découvertes sur la terre et dans le ciel. Le monde a été découvert il y a un peu plus de trois cents ans. Il n'y a pas plus de temps que les hommes savent que la